

LE FANTASQUE.

Revue Critique et Littéraire DES HOMMES ET DES CHOSES.

JE N'OBÉIS NI NE COMMANDE À PERSONNE, JE VAIS OU JE VEUX, JE FAIS CE QUI ME PLAIT
JE VIS COMME JE PEUX ET JE MEURS QUAND IL LE FAUT.

Vol. 7.] QUEBEC, 1er JUILLET 1848: [No. 3.]

LITTÉRATURE.

LE VALÉTUDINAIRE.

Règle générale, le valétudinaire est celui qui fait métier d'être malade et qui gagne sa vie à faire semblant d'être sans cesse à deux doigts de la mort. Du reste, il se porte comme un charme, tout en épuisant la série des affections énumérées dans le redoutable dictionnaire médical.

Quelquesfois après s'être lassé de vendre des contre-maques ou des cannes omnibus, d'attacher la fortune au bout d'une chaîne en chlorosole, l'un de ces êtres multiformes et prestigieux qu'on nomme les Bohémiens de Paris et l'esprit de s'établir valétudinaire; il simule pour commencer un enrouement pour lequel il dresse son ambulance à l'Hôtel-Dieu. Là, le valétudinaire prend des peines incroyables pour se ménager une voix suffisamment rauque pendant la durée de son prêtaiéc et le secours Monthyon à sa sortie.

Abondamment muni de pectoraux et réconforté par un viatique en tenue monnaie, il se met en quête d'une maladie nouvelle et pique une tête à l'hôpital Saint-Louis, sous prétexte d'un cancer du pyle. C'est là qu'il passe le printemps, saison des amours et des asperges.

Vient la chaude saison. Alors les établissements philanthropiques *extra muros* figurent sa villa Orsini, sa résidence d'été; il n'a garde de s'y installer lorsque la villegiature a cessé d'être une nécessité de la vie parisienne.

Quand vient la chute des feuilles, le valétudinaire est invariablement phthisique. Une petite toux sèche l'introduit de plein droit à la Charité et se prolonge jusqu'au moment où le deuil de la nature ne prédit plus leur sort aux jeunes Millevoies.

Alors il se sent saisi d'une fièvre quarte qui soutient sa souffreteuse existence jusqu'aux premiers beaux jours de la saison nouvelle. Le chant du rossignol et les brises fraîches du printemps l'avertissent d'être atteint d'une ophtalmie à l'aide de laquelle il est reçu aveuglément à Beaujon. Il ne rouvre les yeux à la lumière que lorsque les premiers équipages qui sillonnent la grande avenue des Champs-Élysées ont disparu pour faire place aux piétons, auxquels ce qui reste de poussière sur cette route féérique de la fashion est alors dévolu.

Le valétudinaire est né sensible et compatissant. Il est plein de pitié pour ses anciens co-religionnaires qui ont encore le malheur de se porter, de braver les injures de l'air et de vendre des briquets phosphoriques sur la voie publique. Son paletot de sergé grise, uniforme de l'hôpital, l'établit une puissance dans son palais dallé d'asphalte; son médecin, toujours choisi parmi les célébrités, vient prendre